



L'olivier



**BULLETIN PAROISSIAL TRIMESTRIEL DE L'ÉGLISE PROTESTANTE REFORMÉE ÉVANGÉLIQUE
DU PAS-DES-CÉVENNES**
(ANDUZE, BAGARD, BOISSET-GAUJAC, GÉNÉRARGUES, SAINT-SEBASTIEN-D'AIGREFEUILLE, THOIRAS-CORBES)
Associations Culturelles Loi 1905 Membre de la Fédération Protestante

16^e année - N° 1

Janvier-Février-Mars 2026

Edito

L'olivier

Adresse :
E.P.R.E. du Pas-des-Cévennes
3 rue Grefeuille - 30140 ANDUZE

Alors que j'écris cet éditorial, la neige a fait son apparition sur les montagnes environnantes. Les nuages la cachent à peine, elle fait la joie des montagnards qui s'activent à préparer les pistes pour l'ouverture de la saison.



Rassurez-vous, je ne parle pas ici du rocher de Saint-Julien, ni même du pic d'Arbousse, non les montagnes qui m'entourent se nomment Chartreuse, Vercors et Belledonne, ce sont les trois massifs bordant la vallée de l'Isère à Grenoble, là où j'ai posé mes valises pour ce nouveau chapitre de la vie appelée *retraite*.

De montagnes et de collines, il en est justement question dans le texte d'Ésaïe qui ouvre la période de l'aveuglement : *Un jour viendra où la montagne de la maison du Seigneur sera fermement établie au sommet des montagnes et se dressera au-dessus des collines. Alors tous les peuples afflueront vers elle (2.2)*. La vision du prophète est celle d'un monde réconcilié, un monde, écrit-il, où *on ne lèvera plus l'épée un pays contre l'autre, on ne s'exercera plus à la guerre (2.4b)*.

Conflits, haines et violences raciales, nous les imaginions derrière nous, nous pensions avoir réussi à construire un monde apaisé. Les événements récents nous ont rappelé à la dure réalité de la convoitise humaine, à sa capacité à voir en l'autre un ennemi.

En tant que Chrétiens et Protestants, nous sommes appelés à l'amour du prochain, c'est-à-dire aimer ceux et celles que Dieu met sur notre chemin, qu'ils nous semblent proches ou lointains. Cet amour du prochain, cette attention à l'autre, elle prend une dimension toute particulière à Noël, ce temps où nous faisons mémoire d'un Dieu qui s'est fait proche de nous, nous a rejoints dans nos fragilités et dans nos conflits, cet enfant Emmanuel qui naquit en secret, à la merci de la cruauté humaine. Noël est un récit tout en ombre et en lumière, un récit qui s'adresse aux plus démunis, tels les bergers, comme aux puissants, tels les mages, un récit qui réunit tous les peuples au pied d'un enfant.

Décembre est synonyme pour l'Église d'intenses préparations : cultes, mais aussi temps d'accueil et de partage : marchés de Noël, veillée de Noël, concerts, présence auprès des aînés dans les maisons de retraite. Qu'en est-il de chacun et chacune d'entre-nous, sommes-nous lassés, indifférents, voire même amers face à un autre Noël, qui ne tiendra pas sa promesse, ou oserons-nous croire en ce temps unique, capable de rassembler les hommes dans toute leur diversité, pour un peu de paix et de joie ?

Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté entonnent les anges à la naissance de l'Enfant de Noël. Entendrons-nous cet appel à la bonne volonté, nous faire porteurs de paix et d'espérance ? Notre monde a tant besoin de lumières, même petites et fragiles, pour éclairer nos existences et découvrir en l'autre un prochain.
Joyeux Noël !

Sommaire :

- P. 1 : Edito
- P. 2 : Culte thématique *La parole et l'image*
 Dans nos familles
- P. 3 : Culte de rentrée et d'installation du couple pastoral
- P. 4 : Culte du 19 octobre à Bagard
 Les partages bibliques
- P. 5 : Le prix Sésame pour le temple d'Anduze
- P. 6, 7 : ACTIVITES - CALENDRIER
- P. 8 : Le culte de la Réformation à Thoiras
 La journée Kday !
- P. 9 : Départ de Christine KLING
- P. 10 : La vie du consistoire d'Anduze
- P. 11 : Plaisir de lire
 Proposition de la librairie Certitude
- P. 12 : Vos contacts

Christine KLING

Culte thématique

La parole et l'image

Dimanche 24 août, nous nous retrouvons dans notre beau temple d'Anduze ensoleillé à l'occasion de l'exposition rétrospective des peintures d'Henri Lindegaard (dessins, lavis, aquarelles, gouaches...) qui précisément s'y tient.

Aussi recevons-nous le Pasteur Jean-Christophe Muller qui connaît bien cette œuvre. Il propose un *culte-promenade*, en quelque sorte un *culte autrement*, à partir et autour de ces peintures inspirées. Chaque étape de ce culte se veut en phase avec l'un des tableaux alors projeté sur grand écran. En effet la peinture d'Henri Lindegaard se prête particulièrement à l'interrogation spirituelle. Convient-il de rappeler qu'ayant été pasteur, ses thématiques s'inspirent largement des textes sacrés, ainsi que des paysages cévenols puisqu'il demeurerait au Mas Soubeyran ?

Après avoir soigneusement procédé au baptême de deux enfants, Gabin Chavanieux et Josué Orus, en compagnie de notre pasteur Vivian Bénézet, Jean Christophe Muller propose en alternance avec lui, la lecture de quelques pages de la Bible (Exode 19.1-6 et 20.1-6), qui évoquent le cheminement du peuple d'Israël dans le désert, et l'évangile de Marc 2.1-12, qui relate l'épisode du paralytique porté à Jésus par le toit d'une maison dans laquelle ce dernier se trouve, cela en regard du tableau qui représente cette scène. Avant de commenter cette scène, Jean-Christophe Muller commence par rappeler le problème des représentations virtuelles des textes sacrés depuis le décalogue : *Tu ne feras pas de statues, ni aucune forme de ce qui est dans le ciel, en haut, sur la terre, en bas, ou ce qui est au-dessous de la terre, dans les eaux, tu ne te prosterner pas devant ces choses-là et tu ne les serviras pas* (Exode 20.4-5a).

Il semblerait donc qu'il y ait aujourd'hui un certain paradoxe à fonder précisément notre culte sur l'image et le visuel. Mais Jean-Christophe Muller rappelle résolument les innombrables et authentiques œuvres d'art qui ont jalonné l'histoire du christianis-

me, depuis les magnifiques mosaïques byzantines, qu'il commente avec connaissance, pertinence et véritable sensibilité artistique.

Plutôt que l'image en elle-même, c'est la nature et la qualité de notre regard que nous sauve de l'idolâtrie, puisque toute beauté procède évidemment de Dieu. *La Bible, dans bien des récits, nous dit-il, par l'écrit, ne cesse de faire surgir des images, pour le lecteur qui la médite et entre dans le récit vivant par l'image suggérée.* Jean-Christophe Muller illustre son propos en relevant, dans l'exode, cette image extraordinaire : *Je vous ai porté sur des ailes d'aigle et je vous ai fait venir à moi* (Exode 19.4).

Quant au récit de l'Évangile de Marc, à propos du paralytique amené à Jésus par quatre amis, il commente ainsi le tableau d'Henri Lindegaard : il ne nous montre pas la fin de l'histoire, son regard nous a proposé les quatre amis portant la civière. Cette représentation correspond donc à un dialogue avec le récit biblique, où le regard se pose sur ce qui est moteur, l'énergie du récit, la foi désespérée des quatre amis pour atteindre Jésus. Par leur résolution, ils deviennent *marcheurs d'espérance*.

Enfin, Jean-Christophe Muller invite à un troisième regard à partir du Cantique des cantiques qui offre, et c'est normal dans toute vraie poésie, une profusion d'images évoquant chacune la beauté qui nous entoure. Entre autres, cette image, qui n'est pas sans évoquer nos veillées cévenoles : *Ta chevelure semble un troupeau de chèvres, dévalant la montagne.* De sorte qu'une lecture renouvelée de la Bible, loin de contrevenir à l'interdit divin, nous invite au contraire à nourrir notre regard de l'aptitude à nous émerveiller, grâce à la beauté de la création.

Malgré sa longueur, voilà donc un culte porteur d'énergie. Non seulement, nous ne ressentons aucun ennui, mais nous sommes sensibles à la singularité du propos, la beauté des œuvres et la puissante force de conviction de Jean-Christophe Muller, que nous espérons bien réécouter un jour prochain.

Jean-Noël CORDIER



Dans nos familles

Obsèques :

Henriette CAVAGNA, décédée à l'âge de 95 ans, service funèbre le 28 octobre au salon funéraire à Anduze

Jean-Michel ATTHENONT, décédé à l'âge de 92 ans, service funèbre le 7 novembre au temple et au cimetière de Bagard

Patrick BLACHERE, décédé à l'âge de 64 ans, service funèbre le 2 décembre au temple de Bagard et au cimetière de Boisset-Gaujac

Aux familles endeuillées, nous renouvelons nos condoléances et nos amitiés sincères.

Culte de rentrée et d'installation du couple pastoral

Dimanche 24 septembre, il est 15h30. Sur le plan de Brie, un forain, rescapé de la récente fête votive a bien du mal à vendre sa guimauve. Les portes du temple d'Anduze sont grand ouvertes sur la cité. À l'intérieur, au travers des magnifiques baies vitrées restaurées par les bâtiments de France, le soleil de ce premier dimanche d'automne éclaire les visages des paroissiens, mais aussi ceux de monsieur le curé discutant avec le pasteur E.P.U.D.F. de Lédignan. Notre maire, *propriétaire* des lieux et son frère, notre *ancien* pasteur entourent leur père ancien *président* de l'Eglise méthodiste dont le pasteur actuel est ancien pasteur de notre union d'Eglise ; ici on est en famille ...

C'est notre culte de rentrée mais aussi et surtout aussi le culte d'installation de notre nouveau couple pastoral. C'est pourquoi sont également présents un certain nombre de pasteurs et laïcs d'Alès et environs, géographiquement proches de nous, appartenant pour la plupart à la commission des ministères. Peut-être faut-il rappeler que cette commission a pour rôle de choisir et accompagner les pasteurs tout au long de leur ministère mais aussi de contribuer à maintenir *l'unité théologique* au sein de notre Union d'Eglise. Tâche ô combien difficile car elle se télescope avec le fameux *sola scriptura* institué par la Réforme qui entraîne dans son sillage l'universalité du sacerdoce. C'est ainsi que chacun, et notamment chaque pasteur peut librement avoir sa propre vision de ce que doit être la vie de l'Eglise où il exerce son ministère ainsi que celle de son Union d'appartenance, vision non exempte pour cette dernière d'une certaine méfiance, très protestante, envers toute institution humaine. C'est du moins le constat que j'ai pu faire à l'issue de plus d'un demi-siècle d'engagement.



En ce dimanche 14 septembre à Anduze, on est manifestement contents de se retrouver, on a des choses à se dire et il est difficile d'obtenir l'indispensable silence.

Christine, notre présidente, assure l'accueil et la parole est donnée tour à tour aux membres du Conseil. Il m'échoit d'exprimer *La volonté de Dieu : la loi.* (extraite du livre des Proverbes), recommandations pour le pasteur certes, mais aussi pour chacun d'entre nous : *Que la loyauté et la vérité ne t'abandonnent pas . Confie-toi à l'Eternel et ne t'appuie pas sur ta seule intelligence...*

La déclaration de foi qui est lue par Christine notre présidente, n'est autre que celle de notre Union d'Eglises, également lue à l'ouverture de chaque synode, telle qu'elle a été adoptée au 30^e synode général de l'Eglise Réformée de France dans sa séance du 20 juin 1872. Elle déclare notamment rester fidèle aux principes de foi et de liberté sur lesquels elle a été fondée.

Suivent le témoignage de membres de la commission des ministères, puis celui de Vivian notre pasteur qui nous raconte ses premiers petits boulots, et par la suite son travail d'assistant parlementaire (ce n'est pas rien, on y apprend la vie du monde) et un jour à l'occasion d'une formation à la prédication il se rend compte que là est sa route, et de poste en poste il arrive jusqu'à nous... Merci Vivian d'être là. Son épouse Dany, relate son engagement chrétien qu'il faut rendre compatible avec son travail d'enseignante, institutrice puis directrice d'école, non loin d'ici, à Lézan. A la fois dirigeante syndicale et catéchète, elle nous dit avec humour la difficile gestion du port de sa croix huguenote. Laïcité oblige. Elle s'occupe du centre de Béthanie en tant que bénévole ; un vrai ministère. Merci Dany.

La liturgie d'installation qui suit exhorte et encourage communauté, conseil presbytéral, et pasteur à vivre notre vie d'Eglise dans le respect des règles en vigueur dans le système presbytérien synodal qui est le nôtre. Et, tour à tour, chacun s'y engage. Oui Vivian, oui Dany nous allons vous aider à nous aider...

Dans sa prédication, Charles Berger, pasteur de Marvejols-les Vans, nous dit en s'appuyant sur le Psaume 50.15-23 combien la reconnaissance plaît à Dieu.

Il est vrai que le départ de Jean-Luc et Marlène a laissé bon nombre d'entre nous dans la crainte de l'avenir... Aussi devons-nous être très reconnaissants pour ce qui nous arrive... *Ne crains rien, crois seulement...*

La bénédiction est demandée à Dieu par Vivian et le cantique *Confie à Dieu ta route, Dieu sait ce qu'il te faut*, parfaitement de circonstance, va clore la cérémonie...

Le traditionnel verre de l'amitié donne à tous l'occasion d'échanger. Beaucoup regrettent que la sono n'ait pas été à la hauteur. Mais on nous dit qu'il est prévu de faire ce qu'il faut.

Mais demain est un autre jour et l'aventure continue.

Merci Seigneur.

Christian PRASIL

Culte du 19 octobre à Bagard

Notre pasteur et son épouse étant partis faire connaissance avec les régions septentrionales de notre belle France, nous avons le plaisir de recevoir en ce jour notre ami bien connu et affectionné : Paul-Aimé Landes.

Au cours d'une belle et sensible liturgie imagée qui nous invite à remettre de l'ordre dans nos vies, distinguant bien, par exemple, l'urgent et l'important, l'agitation et l'action, l'insouciance et la confiance et enfin l'immobilité et la fidélité, Paul-Aimé Landes nous rappelle les trois vertus pauliniennes, la foi dans nos choix, l'amour dans nos paroles et nos actes et l'espérance dans nos existences. Après la louange et la prière de repentance, il en vient à l'annonce du pardon et à la confession de foi en s'appuyant sur les paroles de Jean-Baptiste, André, Nathanaël, des samaritains, Pierre, Marthe et Thomas.

Paul-Aimé choisit de commenter l'Evangile de Marc 5.21-43, épisode au cours duquel Jésus guérit une femme considérée comme impure à cause de ses pertes de sang continues depuis douze ans, ainsi que la fille de Jaïrus, chef de la synagogue, qui est sur le point de mourir. En effet, au temps de Jésus, une femme est considérée comme impure pendant son cycle menstruel, donc, à priori, lorsque celui-ci ne s'interrompt pas pendant 12 ans.

Cette malheureuse, honteuse de sa situation, décide de toucher subrepticement le manteau de Jésus, renommé pour son don de guérison. Il fallait donc qu'elle souffrît le martyr et fût bien honteuse pour agir de la sorte. Aussitôt, Jésus sent une force sortir de lui.

Et, loin de s'offusquer, Jésus honore la démarche de cette femme qui allie espoir et humilité. Il la bénit donc et lui dit : *Ta foi t'a sauvé*. Elle est sanctifiée, purifiée, guérie par la parole de Jésus et va donc désormais, évoluer dans une relation plus approfondie, plus personnelle, plus éclairée avec Jésus.

En ce qui concerne la fille de Jaïrus, au contraire, nous avons affaire à un notable, entouré de ses nombreux amis, qui sollicite ouvertement Jésus. Dans ce second épisode, Jésus oppose la peur à la foi. *N'aie pas peur, crois seulement*, dit-il à Jaïrus. Et la petite fille se lève.

Quel lien faut-il établir entre ces deux récits accolés l'un l'autre et pourtant si différents en leurs modalités ? Dans l'un et l'autre récit, Jésus rend courage et vie à des personnes terrifiées, chacune pour des causes différentes, mais dont la foi se révèle finalement plus efficace, plus forte que la peur. De sorte que ces deux récits nous rappellent opportunément que Jésus est à côté de nous. Il demeure celui dont l'amour est plus fort que notre foi hésitante et chancelante, donc finalement plus fort que la mort elle-même.

Après cette belle et émouvante prédication, dans sa prière d'intercession, Paul-Aimé Landes, nous rappelle enfin que le Dieu d'Abraham est le Dieu de la promesse, le Dieu de Jacob, celui du combat (pour nous contre l'injustice et la souffrance), le Dieu de Moïse, le Dieu de la délivrance, le Dieu d'Elie, celui de la faim rassasiée et enfin le Dieu de Jésus, celui qui nous accueille, nous console, nous donne la confiance et la paix.

Jean-Noël CORDIER

Les partages bibliques Introduction à l'Evangile de Jean

L'Evangile de Jean est un évangile particulier. Il ne ressemble pas aux autres Evangiles.

Ce n'est pas un Evangile chronologique comme les trois autres.

Certains textes ne sont pas dans les trois autres.

Concernant les miracles, Jean parle de *signe*, *semeion* au lieu de parler de miracle (dunamis = acte de puissance)

Mais après chaque signe, un enseignement est donné. Parfois après le miracle, Jésus donne l'explication ou l'application du miracle (le discours du pain de vie après la multiplication des pains).

Le personnage central reste Jésus et le disciple que Jésus aimait écrit ces textes avec des thèmes particuliers.

Le quatrième Evangile raconte huit miracles :

L'eau changée en vin. La guérison du fils de l'officier du roi. La guérison d'un paralysé à la piscine de Bethesda. La multiplication des pains. Jésus marchant sur les eaux (racontés aussi chez Mathieu et Marc). La guérison de l'aveugle-né. La résurrection de Lazare à Béthanie. La pêche miraculeuse.

Et, là, Jean nous montre la nature unique de Jésus :

Fils de Dieu et pleinement Dieu.

A cause de cela, Jésus peut nous révéler la personne de Dieu, avec clarté et exactitude.

L'Evangile de Jean dit en termes simples ce que Christ est pour les croyants. La joie qu'il fait jaillir dans le cœur du fidèle quand Jésus vient, avec son Père faire sa demeure en lui.

L'Evangile de Jean est le seul à dire que Jésus baptisait en même temps que Jean-Baptiste : Jean.3-26 :

Jean 3.26 *Ils vinrent trouver Jean, et lui dirent : Rabbi, celui qui était avec toi au-delà du Jourdain, et à qui tu as rendu témoignage, voici, il baptise, et tous vont à lui.*

(Suite dans le prochain numéro)

Vivian BENEZET



Le prix Sésame pour le temple d'Anduze



Au cours de l'histoire, l'Eglise et la culture ont eu des relations pour le moins tourmentées et contrastées. On se souvient de la panique que certaines œuvres, certains tableaux, livres, films, ont répandu dans le monde ecclésial qu'il soit catholique ou protestant. Pour les Eglises Réformées, il n'aurait jamais dû en être ainsi car culture et foi, loin d'être en opposition, disent un même élan de l'humain vers le divin et sa création ainsi que vers les autres. La culture fait partie du projet de Dieu, de sa mission envers le monde.

Etonnamment, le prix Sésame de la Fondation du Patrimoine rejoint cette préoccupation. Ce prix récompense des initiatives originales d'ouverture de lieux de culte à la culture. L'ouverture n'est pas limitée à certaines manifestations, et l'audace n'est pas interdite pour imaginer de nouvelles destinations à nos bâtiments. Le constat de la Fondation du patrimoine est simple : trop de lieux de culte restent fermés au public qui les fréquente et les connaît de moins en moins. Combien de jeunes de nos villages ne sont jamais entrés dans leur Eglise, pourtant si longtemps au centre de la vie de la cité. Pour rendre ces lieux de culte à l'ensemble de la population, la Fondation pour le Patrimoine a donc créé le prix Sésame qui *récompense des réalisations contribuant à faire vivre et maintenir ouvert ou rouvert le patrimoine religieux au bénéfice du plus grand nombre et du territoire, par le biais d'un ou plusieurs usages partagés et compatibles avec l'usage cultuel, ou par un usage nouveau suite à la désaffectation de l'édifice, cohérent et respectueux de l'esprit du lieu* (introduction au dossier de candidature).

Après avoir candidaté et formalisé son projet pour le temple d'Anduze, l'Eglise du Pas-des-Cévennes a donc reçu ce prix d'un montant de 20 000 € pour récompenser sa volonté d'ouvrir le temple à des manifestations autres que culturelles : concerts, expositions, visites guidées... etc, autant de choses qui se faisaient avant les travaux et qui continueront après. La restauration du bâtiment a fait prendre encore plus conscience à la municipalité comme à l'Eglise que ce bâtiment doit être ouvert à toute la population. Un groupe de travail comprenant l'Eglise du Pas-des-Cévennes, le Musée du Désert, l'association des Amis de l'orgue et la municipalité d'Anduze s'est donc réuni pour travailler sur le projet de réouverture et le partage de l'édifice. Ces partenaires ont élaboré une convention pour régir l'utilisation commune de cet espace, de manière à ce qu'il soit plus utilisé. Il deviendra alors à nouveau, ce qu'il était au départ, un lieu de rencontre entre les Protestants et la cité anduzienne.

Rappelons que pour les Protestants, un temple n'est pas la maison du Dieu, mais la maison du peuple !

Jean-Luc BLANC (pasteur retraité)

CALENDRIER

JANVIER	FEVRIER	MARS
Dimanche 4 : culte 10h30 Généragues	Dimanche 1er : culte 10h30 Généragues	Dimanche 1er : culte 10h30 Généragues
Etudes bibliques mardi 6 : 20h30 à Béthanie jeudi 8 : 15h presbytère Anduze	Etudes bibliques mardi 3 : 20h30 à Béthanie jeudi 5 : 15h presbytère Anduze	Dimanche 8 : culte 10h30 Anduze
Dimanche 11 : culte 10h30 Anduze suivi d'un repas partagé à partir de 12h30 à Béthanie	Dimanche 8 : culte 10h30 Anduze	Etudes bibliques mardi 10 : 20h30 à Béthanie jeudi 12 : 15h presbytère Anduze
Etudes bibliques mardi 13 : 20h30 à Béthanie jeudi 15 : 15h presbytère Anduze	Etudes bibliques mardi 10 : 20h30 à Béthanie jeudi 12 : 15h presbytère Anduze	Dimanche 15 : culte 10h Bagard (Assemblées générales)
Dimanche 18 : culte 10h30 Bagard	Dimanche 15 : culte 10h30 Bagard	Etudes bibliques mardi 17 : 20h30 à Béthanie jeudi 19 : 15h presbytère Anduze
Etudes bibliques mardi 20 : 20h30 à Béthanie jeudi 22 : 15h presbytère Anduze	Etudes bibliques mardi 17 : 20h30 à Béthanie jeudi 19 : 15h presbytère Anduze	Dimanche 22 : culte 10h30 Bagard
Dimanche 25 : culte 10h30 Anduze	Dimanche 22 : culte 10h30 Anduze	Etudes bibliques mardi 24 : 20h30 à Béthanie jeudi 26 : 15h presbytère Anduze
Etudes bibliques mardi 27 : 20h30 à Béthanie jeudi 29 : 15h presbytère Anduze	FONDATION ROLLIN Cultes assurés tour à tour par les pasteurs du secteur tous les vendredis à 10h30	Dimanche 29 : culte 10h30 Thoiras

Réponses au Jeu
1 - B Luc 7.36-38
2 - B Jacques 4.8
3 - C Jean 6.66
4 - D Jérémie 24.1-10

Activité régulière :
Conseil presbytéral
de l'E.P.R.E. du
Pas-des-Cévennes :
Annonce faite au préalable

Librairie Certitude Anduze
Bibles, livres, calendriers,
cartes, cadeaux de Noël

Etude biblique
mardi 31 : 20h30 à Béthanie

ŒUVRES ET INSTITUTIONS
DES DIACONESSES de REUILLY
Maisons de retraite
salle culturelle
LABAHOU et
MONTVAILLANT
en attente d'un(e) remplaçant(e)

Le culte de la Réformation à Thoiras



Dimanche 26 octobre, pour commémorer l'affichage des 95 thèses de Luther en octobre 1517, notre pasteur Vivian Bénézet choisit de commenter 2 Timothée 3.16-17 : *Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre.*

L'Ecriture seule cette expression est-elle seulement un slogan que l'on sort pour célébrer la Réforme ou bien est-elle une réalité pour chacun d'entre nous ?

Quand nous lisons la Bible, sommes-nous conscients que Dieu nous parle ?

L'Ecriture seule, parce qu'elle est inspirée par Dieu. Les Ecritures ne sont pas un texte ordinaire : elles ont été préservées au fil de siècles.

La Bible est le fondement de la foi chrétienne, une nourriture spirituelle vivante et actuelle. L'homme a deux choix : lire la Bible comme un livre parmi d'autres ou la recevoir comme une autorité divine. Comme l'affirme l'épître aux Hébreux 4.12-13, la Parole de Dieu est vivante, efficace, pénétrante, et elle juge les pensées du cœur. Contrairement à d'autres écrits religieux centrés sur l'homme, la Bible met Dieu au centre. Mais l'Ecriture rappelle que c'est Dieu qui descend vers l'homme.

La Réforme a restitué la Bible au peuple dans sa langue, grâce notamment à la traduction de Luther. Ainsi, chacun peut lire, comprendre et recevoir la Pa-

role pour lui-même, guidé par l'Esprit.

L'ancien Testament prépare la venue de Jésus, le Nouveau l'accomplit et en témoigne. La Bible est donc un héritage divin pour toutes les générations. Elle édifie, encourage et exhorte le peuple de Dieu dans la foi.

Aujourd'hui encore, l'Ecriture est vivante et actuelle, elle éclaire notre marche. La Bible n'est pas qu'un savoir, mais une relation personnelle avec Dieu. Lire la Bible, c'est écouter Dieu, méditer sa volonté et se laisser transformer. Elle conduit à une transformation du cœur et à une vie guidée sur la vérité. Elle reste encore aujourd'hui la source de vie spirituelle et de renouveau intérieur.

Pour conclure, la Bible n'est pas un livre ancien, mais une voix toujours actuelle de Dieu. Ainsi elle est la révélation vivante de son amour et de sa grâce.

Sola Scriptura, l'Ecriture seule, pour la foi seule, en Jésus seul, par sa seule grâce, et pour sa seule gloire !

Annie VOLPELIERE

La journée Kday !



Dans la vie de Joseph (celui de l'ancien testament) Dieu a su changer le mal en bien, c'est ce que découvrent les 45 enfants réunis à Béthanie le samedi 11 octobre.

Venus des Eglises de Vauvert, Nîmes, Saint-Jean-de-Maruéjols, Brouzet, Le Vigan, Alès, Saint-Hippolyte-du-Fort, la Grand-Combe, Anduze et le Pas-des-Cévennes, ils sont spectateurs de plusieurs saynètes retraçant la vie de Joseph et ses mésaventures.

Ils réfléchissent sur l'attitude de ce garçon si intègre et courageux. Mais ils ont aussi joué, couru, découpé, peint, chanté, rigolé et goûté bien sûr ! Une belle journée de rencontres, de découvertes et

d'échanges entre enfants et animateurs dans le parc de Béthanie ensoleillé.

Merci à notre Dieu d'avoir pleinement béni ces temps d'animation. Et à l'an prochain !

Dany BENEZET



Départ de Christine KLING



Le 31 octobre à Béthanie a lieu le pot de départ de Christine Kling. Ci-dessous un extrait du discours de Patrick Saint-Pierre au nom du conseil presbytéral.

Christine, quelques mots pour te remercier d'avoir accepté la charge de présidente avec toutes les implications que cela représente.

Tu es donc arrivée dans notre région en 2021 dans un poste d'aumônière à plein temps au sein de la fondation des Diaconesses de Reully et c'est donc depuis cette époque que nous te connaissons puisque tu as rapidement intégré notre communauté.

Tu as grandi dans le bassin minier de Saint-Etienne et après une bonne scolarité, tu es devenue ingénieur en informatique et télécommunication. S'en est suivi une carrière à l'internationale, puis une reconversion dans les ressources humaines pour finir ta carrière en 2015. Mais c'est en Ecosse que tu as découvert le Christ pour faire ensuite des études de théologie à l'Institut baptiste.



Mais plutôt que de continuer ce C.V. je voudrais vous faire part d'un rêve qu'a fait Christine afin d'en débattre, car on pourrait considérer ces quelques lignes qu'a écrites Christine comme un legs qu'elle nous ferait après son départ. Comme vous le savez, nous allons devoir choisir un nouveau président ou présidente, et c'est l'occasion de reformuler notre projet d'Eglise.

Je cite :

Si j'avais un rêve pour l'Eglise, ce serait un vrai lieu intergénérationnel, un lieu sans clivage, où tout un chacun se sentirait reconnu et encouragé à servir.

J'ai déjà parlé de la chance que j'avais eue dans ma carrière d'avoir été soutenue et parrainée par des collègues masculins. Je pense qu'en Eglise, il doit en être de même : nous devons soutenir et encourager ceux qui sont actuellement en minorité dans les postes de responsabilité, cela concerne les femmes encore bien minoritaires alors qu'elles sont largement majoritaires dans nos assemblées, mais aussi les personnes vivant avec un handicap, les jeunes et les moins jeunes... Jésus est parti à la rencontre de personnes bien diverses et s'est laissé interpeller par elles : de l'aveugle à la femme samaritaine, du jeune Marc à la vieille prophétesse Anne qui a attendu l'âge de 84 ans pour voir son Sauveur, et je pourrais continuer. Dans chacune de ces rencontres, c'est un autre accent de l'Evangile qui s'est révélé, comme j'aime les appeler, une autre perspective qui vient nous éclairer. Nous avons besoin d'entendre ces accents, ces différentes perspectives, nous avons besoin d'être le corps du Christ dans son pluralisme et sa diversité, unis dans un même Esprit.

Nous te souhaitons une excellente retraite dans l'Isère, Christine, et si le cœur t'en dit, tu seras toujours la bienvenue dans notre belle région !

Patrick SAINT-PIERRE

La vie du consistoire d'Anduze

Dans le dernier numéro de l'olivier, nous avons esquissé quelques aspects marquants de la vie du consistoire d'Anduze et des communautés environnantes pendant la période du Concordat. Nous évoquons ici la figure du pasteur Guillaume Granier, son rôle dans l'ancrage du consistoire dans l'orthodoxie évangélique et son implication dans la vie locale, dont Béthanie est un héritage à la fois immobilier et spirituel qui a traversé le temps jusqu'à nous.

Chapitre 2 : De la fin du Concordat à l'affirmation de l'orthodoxie évangélique

Le pasteur Guillaume Granier et la création de Béthanie

Le pasteur Guillaume Granier, membre actif et futur président du consistoire d'Anduze, occupe son premier poste à Boisset où il est consacré le 26 septembre en 1878, puis à Bagard, dont il sera le pasteur jusqu'à sa retraite en 1903, avec quelques interruptions dues à sa santé déficiente. Disposant d'une fortune importante mise au service de son ministère par sa femme, il fait construire aux confins de Bagard et de Boisset un presbytère, qu'il baptise *Béthanie*. Cette propriété d'un hectare est enrichie de bâtiments annexes pour recevoir la jeunesse locale. Scoutisme, Union Chrétienne de Jeunes Gens sont alors en plein développement, notamment sous l'impulsion de Ruben Saillens¹, dont il soutient l'action avec enthousiasme. Le site comporte aussi une écurie pour abriter le cheval et la carriole qui lui permettent de sillonner la paroisse. Il fait même construire un stand de tir à la carabine. Sans héritiers, le couple pastoral fera don de cette propriété à l'Eglise de Bagard aux fins de continuer son œuvre. L'Eglise actuelle du Pas-des-Cévennes est aujourd'hui la propriétaire et la gardienne de cet héritage².

L'ancrage évangélique

Nous l'avons déjà écrit, le consistoire d'Anduze a toujours affirmé sa fidélité à la confession de foi de 1972³. Il est rattaché au synode des Eglises Réformées Evangéliques de France, considéré seulement par le ministre des cultes comme *officieux*, ce dernier considérant que le synode du protestantisme libéral, pourtant minoritaire en effectifs, (Eglise Réformée de France) représente officiellement le protestantisme. Bien que retraité et vieillissant, Guillaume Granier continue son action en faveur de l'orthodoxie, et manifeste par exemple un soutien actif aux initiatives de Ruben Saillens dans l'implantation dans notre région des *Conventions Chrétiennes*, selon le modèle initial créé en Suisse en 1907 à Chexbres. Ces conventions ont comme objectif de réunir les chrétiens de toutes confessions autour de la lecture commentée et partagée des Ecritures, à travers des cours bibliques et des échanges. Le succès de ces conventions qui réunissent parfois plus de mille participants entraîne un essaimage, notamment en France (Paris, Dieulefit, Lyon) et l'une des premières aura lieu à Lézan, à l'initiative du pasteur Albert Cruvellier. On retrouve aussi parmi ces soutiens les pasteurs Marcel Verseils, ou Etienne Guelfucci. Plus tard, on le sait, ces conventions réunissant diverses traditions protestantes se réuniront à Anduze dont les capacités d'accueil favorisent l'organisation de grandes manifestations.

Et la loi de 1905 ?



Le consistoire d'Anduze

On aurait pu penser que cette loi dite *de séparation des Eglises et de l'Etat* qui a profondément marqué la société française entre 1881 (Institution de l'enseignement laïc) et 1905, aurait fait l'objet de commentaires et de discussions dans nos enceintes protestantes. Or, ni les débats du consistoire d'Anduze, ni le Synode de 1902 n'évoquent les implications de cette loi qui nous fait pourtant sortir d'un siècle de Concordat et coupe le cordon ombilical financier avec l'Etat. Mais on sait que le protestantisme ne se satisfait guère de cette tutelle de l'Etat sur une liberté religieuse qu'elle a toujours âprement défendue. En réalité les implications de cette loi touchent prioritairement l'Eglise Catholique dans ses fondements, car elle voit son magistère et son autorité mis en cause. Si le protestantisme entre en effervescence à partir de cette date, c'est surtout parce chacune des Eglises est appelée à déposer ses propres statuts à la préfecture et donc manifester son rattachement : *Orthodoxes* ou *Libéraux*, il faut se compter !

François d'HAUTEVILLE

¹ Voir Plaisir de Lire, L'olivier Avril 2018 : Marguerite Wargenau-Saillens Ruben et Jeanne Saillens, *Evangélistes*, 399p. Ed. Ampelos 2014, Les Bons Semeurs.

² Rappelons que c'est en 1967 que le pasteur Gaussorgues créera l'association 1901 *Centre Carrefour Béthanie*. Le domaine est alors propriété de l'ERF, qui acceptera d'en faire don en 2008 à l'ERE Bagard et Boisset, pour permettre les travaux de rénovations de l'opération *Nouveau Souffle*.

³ Rapport du Synode tenu à Anduze, du 24 juin au 2 juillet 1902, 278p. Archives U.N.E.P.R.E.F.

Selon Jean Baubérot-Vincent
Editions : PUF (367pages) Prix : 23 €

Mieux comprendre la genèse de la loi de 1905

Cet ouvrage nous rappelle que nous n'en avons pas fini avec la laïcité, concept si souvent invoqué, malmené ou mal compris. Peut-être avons-nous perdu de vue l'histoire de sa genèse et des longs et difficiles débats qui ont abouti à la loi du 9 décembre 1905 dite de *Séparation des Eglises et de l'Etat*.

Jean Baubérot-Vincent, bien connu des Protestants, historien incontestable de cette période, nous plonge au cœur des débats qui, dès l'avènement de la 3^{ème} République (4 septembre 1870) ont abouti à cette loi fondatrice de notre République en 1905.

La loi sur l'Ecole Laïque Gratuite et Obligatoire et ses enjeux pour les religions

Jules Ferry, avec l'appui actif du Protestant Ferdinand Buisson, conduit la première étape du processus de laïcisation avec les lois de 1881 et 1882 instaurant l'*Ecole laïque gratuite et obligatoire*. Loi qui suscite l'opposition frontale de l'Eglise catholique¹, pape Pie X en tête, qui condamnera avec acharnement et jusqu'en 1908 toutes les initiatives conduisant à l'affaiblissement du magistère moral du catholicisme et à la perte de ses privilèges patrimoniaux.

Les enjeux ne sont pas les mêmes pour les autres religions, notamment les Protestants, qui ne dépendent pas d'une autorité hiérarchique religieuse, qui sont beaucoup moins investis dans l'enseignement confessionnel, et dont le patrimoine mobilier et immobilier est modeste. Ce qui peut expliquer au passage le peu d'intérêt qu'a pu porter le consistoire d'Anduze à ces questions dans ses débats pendant cette période ! (voir dans ce numéro l'article sur le consistoire d'Anduze pendant le Concordat). ...

...Des débats de haute tenue, qui interpellent notre actualité

L'auteur nous plonge dans les débats qui ont mené à la loi de 1905, au sein même de la Gauche républicaine porteuse du projet², au cours desquels s'opposaient plusieurs visions de ce que pouvait être le fondement d'une morale laïque destinée à former un *citoyen libre*. Depuis le concordat de 1802 en effet, en subventionnant l'exercice du culte, l'Etat avait au fond délégué l'exercice de la morale aux religions,.

Jean Baubérot-Vincent rend le lecteur témoin de l'opiniâtreté d'Aristide Briand et de Ferdinand Buisson, qui portent une vision bienveillante et ouverte de la loi, contre ceux qui avec Emile Combes prônent un contrôle moral de l'Etat sur l'exercice du culte. On découvre aussi le rôle majeur qu'ont joué des personnalités comme Clémenceau et Jaurès qui se sont peu à peu ralliés à la vision d'Aristide Briand.

Malgré une forte différence de contexte, avec notamment l'importance aujourd'hui du culte musulman, on repère des analogies avec le contenu des débats de l'époque soucieux d'équilibre et d'apaisement social. Equilibre sans cesse bousculé au gré de l'actualité pour maintenir une égale liberté de conscience, entre neutralité et distance avec les croyances religieuses. Revenir aux sources historiques est sûrement un réflexe utile.

François d'HAUTEVILLE

¹ Les adversaires les plus virulents feront croire, notamment au pape, que l'obligation porte non pas tant sur la scolarité pour tous les enfants que sur la laïcisation de l'enseignement.

² Des divergences qui ressemblent beaucoup à celles qu'on observe aujourd'hui au sein de la Gauche.



Proposition de la librairie Certitude Les frères Thessalonique

Par Flemming Fleinert-Jensen
Editions : Olivétan, 2024, (192 pages), Prix : 21 €

Flemming Fleinert-Jensen

Les frères de Thessalonique

Essai sur le plus ancien écrit chrétien connu



L'auteur, Flemming Fleinert-Jensen, pasteur de l'Eglise protestante unie de France, a été professeur au Centre d'études œcuméniques à Strasbourg, chargé de cours à l'Institut catholique de Paris, puis pasteur à Versailles. Il est ancien président de la Société Soren Kierkegaard. Son dernier livre, *Les frères de Thessalonique*, n'est pas à proprement parler un commentaire, mais plutôt un essai sur la première lettre de Paul aux Thessaloniciens, rédigée une vingtaine d'années après la mort de Jésus.

Dans la première partie, l'auteur ne part pas de ce que Paul a pensé en écrivant cette lettre, mais essaye de se mettre à la place des membres de cette Eglise naissante au moment où ils la reçoivent. Le procédé consiste à raconter, imaginer, méditer leurs réactions, et relater ce qui a marqué leur écoute et leur lecture, leur joie et leurs interrogations, tout en laissant un espace libre pour des commentaires sur l'arrière-plan culturel et religieux.

Dans la seconde partie, ce côté narratif cède la place à une reprise de thèmes directement abordés dans la lettre : l'attente du dernier avènement de Jésus (la parousie), la résurrection des morts, le jugement dernier, le royaume de Dieu. Il s'agit là de tenter une réception actuelle de ces quatre thèmes qui, ensemble, constituent le noyau de la lettre.

L'auteur explique : Ici, une phrase de Soren Kierkegaard joue un rôle majeur : *Le christianisme est esprit*. Bibliquement parlant, l'Esprit est inséparable de Dieu, et sur un autre plan, l'esprit est en tant que pensées et parole, le marqueur significatif de l'humain. A partir de ces observations, on peut considérer le christianisme comme l'histoire entre l'Esprit de Dieu et l'esprit de l'homme. Ce qui permet d'associer les quatre thèmes cités à l'œuvre de l'Esprit, non pas pour les expliquer, car ils échappent à toute représentation objective, mais sous forme d'une tentative de parler de ce dont on ne peut parler. Une exploration qui propose un chemin...

dont personne n'aperçoit clairement la fin.

Laetitia GASCUEL

VOS CONTACTS

Directeurs de la publication

Vivian BENEZET Christian PRASIL Patrick SAINT-PIERRE

Rédaction-Administration de L'olivier

Jean-Noël CORDIER, 843 chemin Peyremale 30140 BAGARD
Tél. 06 14 87 42 35 Email : jeannoelcordier1204@gmail.com

Françoise DELANNOY, 14 chemin des Chênes 30140 ANDUZE
Tél. 06 50 31 54 28 Email : francoise.delannoy@gmail.com

Nicole PRASIL, 1 chemin de la Marche 30140 ANDUZE
Tél. 04 66 61 61 31 Email : christian.prasil@wanadoo.fr

Annie VOLPELIERE, 3078 route de Pagès 30140 THOIRAS-CORBES
Tél. 04 66 29 89 47 Email : a.volpeliere@orange.fr

E.P.R.E. du Pas-des-Cévennes

Pasteur : Vivian BENEZET

Tél. 06 19 92 21 60

Bureau : 3 rue Grefeuille 30140 ANDUZE

Tél. 04 66 61 70 52

Email : eglise.pdc@orange.fr

Site Internet : www.erepdc.fr

► Président du Conseil presbytéral :

Patrick SAINT-PIERRE 1235 route d'Alès 30140 ANDUZE
Tél. 04 66 61 79 83 Email : patrick.saintpierre@orange.fr

► Vice-Présidents :

Vivian BENEZET 3 rue Grefeuille 30140 ANDUZE
Tél. 06 19 92 21 60 Email : eglise.pdc@orange.fr

Annie VOLPELIERE, 3078 route de Pagès 30140 THOIRAS-CORBES
Tél. 04 66 29 89 47 Email : a.volpeliere@orange.fr

► Trésorière : Danièle SKRZYPCZAK

3 rue Grefeuille 30140 ANDUZE

Tél. 06 37 32 25 05 Email : tresorier.epre@orange.fr

E.P.R.E. du Pas-des-Cévennes : Caisse d'Epargne LANGUEDOC-ROUSSILLON

Association cultuelle :

N° de compte : 08911048072

IBAN : FR76 1348 5008 0008 9110 4807 253

Association culturelle :

N° de compte : 08012017417

IBAN : FR76 1348 5008 0008 0120 1741 734



*Toute l'équipe de L'olivier
vous présente ses
meilleurs vœux pour 2026*

LE JEU

1) Dans la maison du pharisien, quel était le contenu du vase d'albâtre que la femme pécheresse répandit sur les pieds de Jésus ?

A - De l'eau B - Du parfum C - De l'encens D - Du vin

2) Dans quelle épître peut-on lire : *Approchez-vous de Dieu et il s'approchera de vous* ?

A - Hébreux B - Jacques C - Pierre D - Jude

3) Après le discours de Jésus sur le pain de vie, que firent plusieurs de ses disciples ?

A - Ils manifestèrent de la joie B - Ils le remercièrent
C - Ils le quittèrent D - Ils demandèrent des explications

4) Que présenta l'Eternel devant Jérémie pour annoncer l'avenir du peuple de Juda ?

A - Des filets de dattes B - Un sac de pommes
C - Une corbeille de raisins D - Deux paniers de figues

Associations

- Centre Carrefour Béthanie :

2211 route de Boisset 30140 BAGARD

Président : Pierre GAUSSORGUES Tél. 06 60 42 58 61

Responsable : Dany BENEZET Tél. 06 31 16 47 17

site internet : www.carrefour-bethanie.fr

- de Bienfaisance parmi les Protestants d'Anduze et du Canton (A.Bi.P.A.C.) :

siège : 3 rue Grefeuille 30140 ANDUZE

Présidente : Lysiane KUHN Tél. 06 77 97 74 84

Association de bienfaisance reconnue d'utilité publique
C.C.P. 26 50 33 A Montpellier

- des Amis de l'Orgue du Temple d'Anduze :

siège : 3 rue Grefeuille 30140 ANDUZE

Président : Guy GRANIER

209 chemin bas de la Micalerie Tél. 06 21 69 71 41
30140 Boisset et Gaujac

Association culturelle loi 1901

site internet : www.orgue-anduze.org

- Val de l'Hort :

Centre International de séjours

1050 chemin bas 30140 ANDUZE

Président : Hubert KUHN

Directrice : Aurélie LAGOUTTE

Tél. 04 66 61 61 06 - Fax : 04 66 60 52 07

Association 1901 membre des UCJG et d'ETHIC ETAPES

site internet : www.cis.anduze.com

Rassemblement des articles : mi-février
Prochaine parution : mi-mars
Imprimé par nos soins

**VOULEZ-VOUS CONTINUER DE RECEVOIR CE BULLETIN ?
MERCİ DE BIEN VOULOIR ADRESSER, SI CELA N'A PAS ETE FAIT,
VOTRE DON A LA TRESORIERE**